



les **ma**ins  
de **Ca**mille  
ou le temps de l'oubli

**REVUE de PRESSE**

**Cie Les Anges au Plafond**

56, rue Paul Vaillant-Couturier

92240 MALAKOFF

Tél : 01 47 35 08 65 / 06 76 79 57 96

[angesauplafond@gmail.com](mailto:angesauplafond@gmail.com)

[www.lesangesauplafond.net](http://www.lesangesauplafond.net)

Revue  
de  
Presse

Presse  
écrite



## LES MAINS DE CAMILLE OU LE TEMPS DE L'OUBLI

MARIONNETTES  
COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND

*Vision étonnante : une marionnette de papier donne naissance à un être de chair. Une évocation poétique de la vie de Camille Claudel.*

**TT**

Au centre de l'arène, une comédienne tournoyant sur elle-même, comme un derviche ou une gitane flamenca. Une femme en mouvement autour d'une forme immobile recouverte de linges plâtrés. Avec le bord aiguisé de sa jupe, la danseuse attaque le bloc blafard, dont elle détache des copeaux. Une sculpture se dégage, silhouette émaciée. La mort surgit... Flash-back... Camille est une gamine. Une marionnette à la mine de papier froissé, petite sœur d'Antigone, précédente création des Anges au plafond. Camille a un frère, Paul, des parents, et un talent rare : elle sculpte (elle dit bien qu'elle ne passera pas sa vie à « modeler »). Elle a aussi un patronyme : Claudel, et l'histoire de sa vie — de la passion destructrice pour Rodin à l'internement dans une « maison de fous » — nous est connue dans les grandes lignes.

C'est à la trahison amoureuse et familiale que s'intéresse la marionnettiste Camille Trouvé. Et à la furie créatrice. Camille face à Camille, le choix du personnage ne doit sans doute rien au hasard. Autour d'elle, la belle marionnettiste a réuni une violoncelliste, une chanteuse et une comédienne... Que des femmes. A elles quatre, elles forment un groupe de « causeuses », évoquent par leurs postures des œuvres connues. Et c'est là toute l'intelligence de cette compagnie, étonnamment constante dans sa recherche depuis une dizaine d'années. Les Anges saupoudrent leurs créations d'indices, de citations, sans jamais s'appesantir.

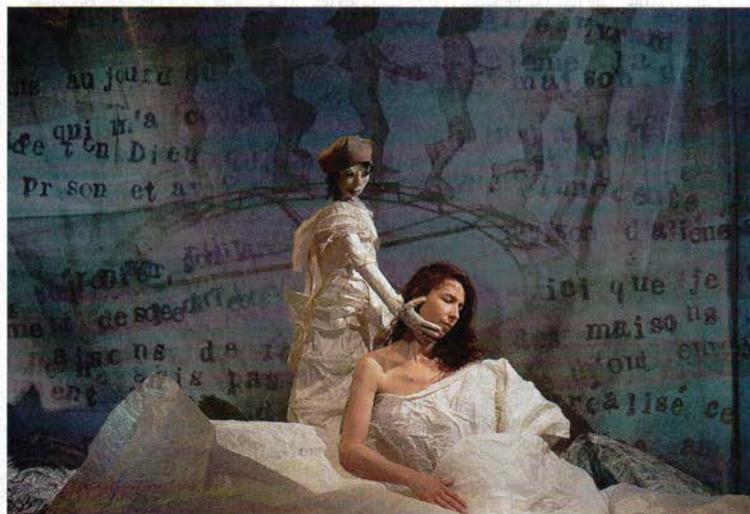
On regrettera peut-être la place envahissante laissée au chant, et un parti pris de noirceur. Mais qu'importe. Camille sculpte. Et la vie jaillit de ses mains. Un pied, un dos, un corps de chair et de sang s'animent entre les mains de la ma-

riionnette. Corps vivant et corps sculpté se trouvent ainsi inversés sur le plateau. Une lecture tout en finesse : le destin de la jeune artiste n'aura été que plâtre et poussière... Mais une sève brûlante continue de circuler dans l'œuvre.

— **Mathieu Braunstein**

| 1h30 | Les 10 et 11 janvier à Laval (53),  
tél. : 02 43 49 19 55 | Les 24 et 25 janvier  
à Choisy-le-Roi (94), tél. : 01 48 90 89 79  
| Du 29 janvier au 2 février à Lille (59),  
tél. : 03 20 09 88 44 | Les 14 et 15 février  
à Douai (59), tél. : 03 27 99 66 66...

La vie de Camille  
Claudel n'aura été  
que plâtre et  
poussière...





Note de la rédaction :



On aime passionnément

## LES MAINS DE CAMILLE

« Pourquoi ? », se demande Camille. Cette interrogation, qui a elle seule englobe tous les questionnements sur la vie broyée de Camille Claudel, ouvre et clôt la dernière création des Anges au plafond. Sœur de l'écrivain Paul Claudel, élève, émule et amante d'Auguste Rodin, cette femme artiste, sculptant avec passion, modelant avec son âme et ses mains, paie au prix fort son indépendance : abandonnée, seule, elle est internée et finit ses jours à l'asile en 1943. Un destin tragique raconté avec un flamboiement d'inventions : scénographie tout en toile et papiers, marionnettes splendides, projections, ombres, sans oublier l'interprétation et la manipulation magistrales de Camille Trouvé, entourée de trois comédiennes-musiciennes. Un spectacle foisonnant à réserver aux plus grands.

**Françoise Sabatier-Morel**

# Camille redouble d'humanité...

La C\* les Anges au Plafond a présenté cette semaine au Théâtre des 7 collines le spectacle émouvant, tragique et beau «Les mains de Camille ou le temps de l'oubli».

Quatre représentations, 4 ovations, 4 femmes artistes sur scène... la nouvelle création de la C\* les Anges au Plafond sur la vie de Camille Claudel a porté le public à un haut degré d'émotion. Difficile de ne pas retenir des larmes à la vue d'un spectacle aussi poignant et esthétiquement réussi. On ne risque pas d'oublier de si tôt la magie visuelle et musicale d'une création qui touche au plus près le mystère d'une femme, d'une artiste à la destinée tragique.

Les mains de Camille ont pris chair et vie grâce entre autres à la marionnettiste inspirée Camille Trouvé.

Dans un rapport réflexif fascinant entre la manipulatrice et le manipulé, Camille Trouvé transmet un souffle de vie à de fragiles marionnettes de papier-chiffon à la poésie douce et élégante.

Cette osmose se propage à tous les acteurs, les éléments du spectacle. On est pris dans la pure artificialité et la plus belle vérité artistique qui soient. Dans un décor artisanal et changeant monté sur la scène du théâtre où a pris place le public, un atelier fait de bric et de broc, de voile



L'ombre tutélaire de Rodin plane dans le spectacle. Il est aux côtés de Camille Claudel et la sculpture de pierre se fait vivante. (Photos : S.H.)

blanc, de jeux d'ombres et de lumières, de chants plaintifs, de musique à cordes et à cri... la vie de Camille est mise à nu au fil d'une scénographie subtile et d'une narration sensible. Elle évoluera vers un dernier tableau saisissant de Camille au loin, murée par 30 ans d'enfermement. Un triste sort que ce spectacle fait voler dans des éclats coupants et vibrants d'intense d'humanité. ■

■ SERGE HULPUSCH



Martina Rodriguez, Marie Girardin, Camille Trouvé et Awena Burgess ont reçu une longue ovation



Enfants, Camille et Paul Claudel sont promis à un bel avenir mais l'histoire familiale sera cruelle pour elle...



## ZOOM : FESTIVAL MAR.T.O

### Les MAR.T.O de la MARIONNETTE

La marionnette a le vent en poupe. Cette discipline à part entière investit de plus en plus les programmes des théâtres, séduisant toutes les catégories de public. Fini de rire ; la marionnette a grandi, mûri et dialogue sur tous les sujets dans toutes les formes. Il suffit de faire un tour chaque année au festival MARTO pour se rendre compte de l'inventivité des artistes. Cette année, la 13e édition aura lieu du 24 novembre au 8 décembre dans 6 villes des Hauts-de-Seine. Sur les 10 spectacles programmés, nous présentons dans Théâtral trois chouchous : *Les mains de Camille* sur l'internement de Camille Claudel, *L'Emission* sur la folie de la télé incarnés par des playmobils et *Signaux* sur le manque...

- [www.festivalmarto.com](http://www.festivalmarto.com)
- Théâtre Firmin Gémier à Antony / La Piscine à Châtenay-Malabry, [www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr](http://www.theatrefirminagemier-lapiscine.fr), [accueil@tfg-lp.com](mailto:accueil@tfg-lp.com), 01 41 87 20 84
- Théâtre Victor Hugo à Bagneux, [reservth@mairie-bagneux.fr](mailto:reservth@mairie-bagneux.fr), 01 46 63 10 54
- Théâtre Jean Arp à Clamart, [theatrearp@clamart.fr](mailto:theatrearp@clamart.fr), 01 41 90 17 02
- Théâtre des Sources à Fontenay-Aux-Roses, [resa.theatresources@orange.fr](mailto:resa.theatresources@orange.fr), 01 41 13 40 80
- Théâtre 71 à Malakoff, [billetterie@theatre71.com](mailto:billetterie@theatre71.com), 01 55 48 91 00



Camille a trouvé Claudel

La folie de Camille, c'est aussi son génie.

**Camille :** Dans sa folie, elle créait autant qu'elle cassait. On a essayé de transposer ses pulsions créatrices et destructrices dans un double mouvement inversé : on la voit dans une grande robe qui la contraint comme une camisole mais s'envole et la libère quand elle se met à tourner autour de son oeuvre. L'énergie créatrice la délivre de ses obsessions d'une certaine façon.

**Comment représentez-vous la folie ?**

**Camille :** On a mis un couloir sur le plateau et dans lequel, sa vision des choses est perturbée. On a travaillé sur des effets magiques. Par exemple, l'infirmière qui l'accompagne porte un chapeau et chaque fois qu'elle se penche, on voit une tête de mort.

**Brice :** On a travaillé aussi sur les voix intérieures de Camille avec deux musiciennes et une voix.

**Quel est le rôle de la marionnette ?**

**Brice :** Camille Trouvé manipule la marionnette de Camille Claudel et Camille Claudel a un être vivant pour modèle qui est sa propre manipulatrice.

**Et quel est le rôle des mains, puisque le spectacle s'appelle Les mains de Camille ?**

**Camille :** La main, pour les marionnettistes, c'est ce qui prend vie dans l'objet.

**Brice :** Il y a beaucoup de mains : celles de Camille, mais aussi celles de Rodin, celles de la création, de la destruction, de la passion ou même celles des fous à l'asile...

Après *Oedipe* et *Antigone*, Camille Trouvé et Brice Berthoud se sont penchés sur une autre figure tragique, celle de Camille Claudel, dévorée par son art et son amour pour Rodin.

**Théâtral magazine : Comment vous est venue cette passion pour Camille Claudel ?**

**Camille :** En découvrant son oeuvre au musée Rodin. Il y a quelque chose de très moderne dans sa façon de mettre en scène sa vie sentimentale dans ses sculptures. Dans *L'âge mûr*, elle met Rodin au centre d'un trio où elle-même l'implore à genoux alors que Rose sa femme l'emporte. Pour nous, c'est la petite sœur d'Antigone. On la traite avec la distance du mythe.

**Le spectacle parle des 30 ans d'internement de Camille...**

**Brice :** Sa vie aurait pu être un rêve, mais c'est devenu un cauchemar. La solitude, les interdits de l'époque, le choix de vivre seule et comme elle l'entendait l'ont rendue paranoïaque.

■ *Les mains de Camille*. Théâtre 71 à Malakoff, 21 Ter Boulevard Stalingrad 92240 Malakoff, 01 55 48 91 00, [billetterie@theatre71.com](mailto:billetterie@theatre71.com), du 29/11 au 8/12

SEPT COLLINES ■ La compagnie Les anges au plafond présente *Les mains de Camille* à Tulle

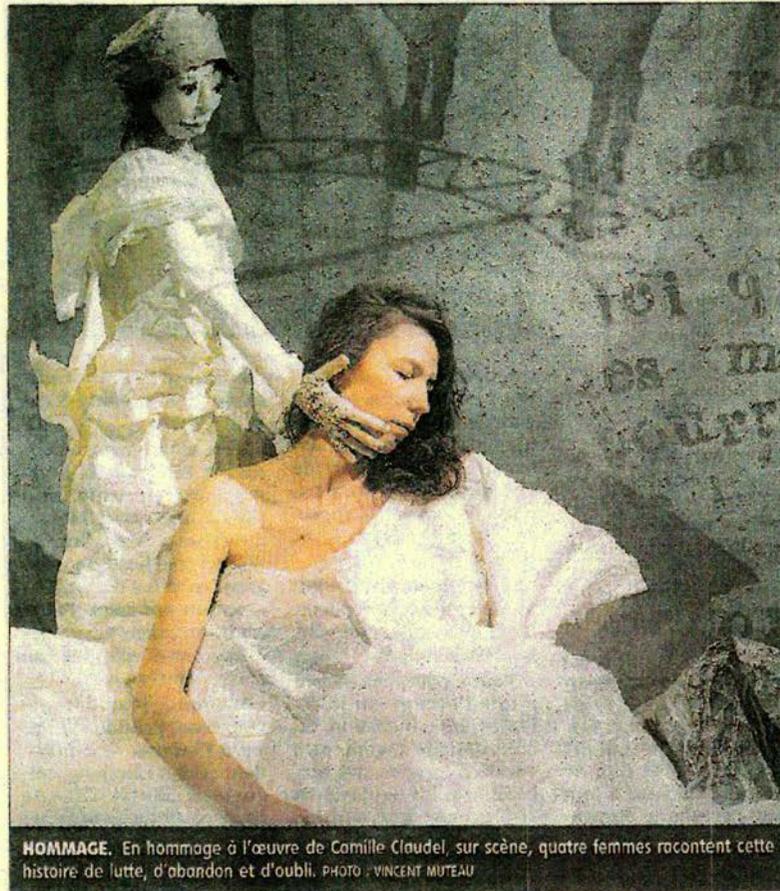
# C. Claudel ou le temps de l'oubli

Dans *Les mains de Camille*, la compagnie Les anges au plafond se penche sur le destin tragique d'une artiste géniale, Camille Claudel.

Dragan Pérovic

**C'**est une histoire triste. Celle d'un amour impossible et d'un enfermement progressif dans la folie et dans l'oubli. « Illustre femme artiste du début du siècle dernier, Camille Claudel consacra la moitié de sa vie à sculpter des petits bouts de liberté et l'autre à la réclamer à grands cris, percluse dans un asile d'aliénés ». La compagnie Les anges au plafond a décidé de se pencher sur son destin tragique dans son spectacle création *Les mains de Camille* qui sera présenté, mardi 5 et mercredi 6 mars au théâtre des Sept collines, à Tulle.

Une scénographie toute en papier et toiles tendues évoque l'atelier du sculpteur, l'asile psychiatrique, les salons parisiens ou l'intimité de l'alcôve. Les marionnettes, surgissent, elles aussi, d'un bloc de



**HOMMAGE.** En hommage à l'œuvre de Camille Claudel, sur scène, quatre femmes racontent cette histoire de lutte, d'abandon et d'oubli. PHOTO : VINCENT MUTEAU

papier froissé. Défilent ainsi sur scène les membres de la famille Claudel, des critiques d'art assis sur leurs certitudes et des colporteurs de rumeurs. Dans *Les mains de Camille* sont posées des questions essentielles sur la censure contemporaine : Qu'est ce qui aujourd'hui encore fait scandale ? Qu'est-ce que l'on peut considérer comme subversif ? Comment se manifeste la censure, visible ou invisible ? « Camille Claudel a été enfermée pendant 30 ans, parce que jugée déviante, parce qu'une femme de son époque ne s'occupe pas de sculpture », expliquent les créateurs du spectacle.

En 1932, dans un ouvrage référence sur la sculpture, on pouvait lire « Camille Claudel, femme sculpteur, élève de Rodin, décédée en 1920 dans un hôpital ». Elle ne mourra en réalité qu'en 1943.

D'où la seconde partie du titre du spectacle *Les mains de Camille, Le temps de l'oubli*.

**Pratique.** *Les mains de Camille*, le mardi 5 mars à 14 h 30 et 20 h 30 et le mercredi 6 mars à 19 heures (05.55.26.99.10.)

## Tulle → Vivre sa ville

**SEPT COLINES** ■ « Les mains de Camille » présenté, mardi et mercredi soir

# Camille Claudel, l'ange égaré

À travers le destin tragique de Camille Claudel, ce spectacle revisite la censure contemporaine.

Dragan Pérovic

**C'**est une œuvre d'art totale, une alchimie parfaite entre théâtre, musique, poésie et danse. « Les mains de Camille » présenté, mardi et mercredi soir aux Sept collines, par la compagnie « Les anges au plafond » a littéralement envoûté le public. Ce spectacle façonné par quatre femmes raconte le destin tragique d'une sculptrice maudite, Camille Claudel, femme libre, artiste indomptable, condamnée au silence et à la folie par un monde régenté par les hommes.

Les spectateurs, placés sur scène voient évoluer, à quelques pas, un univers en papier et en toile, plus vrai que nature, plein d'inventions et de trouvailles. Ils assistent, fascinés, à la succession de différents



**BRILLANTE.** Absolument époustouflante, Camille Trouvé, prête sa voix et sa fugue à tous les personnages de cette tragédie. PHOTO : AGNES GAUDIN

épisodes de la vie de Camille Claudel : ses débuts, sa montée à Paris, son amour dévastateur pour Auguste Rodin, son placement dans un asile psychiatrique, où, à la demande de sa famille, elle restera, enterrée vivante, pendant 30 ans, jusqu'à sa mort.

Camille Trouvé, émouvante et magistrale, prête sa voix à tous les personnages en papier froissé. Elle est soutenue par Marie Girardin. Le violoncelle de Martina Rodriguez et la voix d'Awena Burgess composent un écrin virtuose pour ce diamant brut qui résonne encore

des bruits du ciseau, du burin et du maillet. Un tonnerre d'applaudissement et une dizaine de rappels sur scène plus tard, on se rend pleinement compte du privilège d'avoir été là pour vivre ce long moment d'éternité offert par quatre artistes touchées par la grâce. ■

## Les mains de Camille



Un destin tragique raconté avec un flamboiement d'inventions.

■ Après « Au Fil d'Oedipe » et « Une Antigone de Papier » programmés lors de la saison 2010/2011, le Centre André Malraux accueille à nouveau la Compagnie Les Anges au Plafond dans sa toute dernière création.

Devenue en quelques années l'une des références dans le domaine de la marionnette en France, la Compagnie Les Anges au Plafond met son formidable univers poétique au service du destin tragique de Camille Claudel.

Sœur de l'écrivain Paul Claudel, élève, émule et amante d'Auguste Rodin, Camille Claudel consacra au début du siècle dernier, une moitié de sa vie à sculpter des petits bouts de liberté et

l'autre, à la réclamer à grands cris, recluse dans le secret d'un asile d'aliénés. Trente ans enfermée, parce que jugée déviante, parce qu'une femme de son époque ne s'occupe pas de sculpture, parce qu'une folie s'est petit à petit installée en elle à force de se battre pour créer. Et parce que certaines différences, d'hier ou d'aujourd'hui, ne doivent pas faire trop de bruit...

Un destin qui n'est pas sans correspondance avec ceux des grands héros de la mythologie évoqués dans les précédentes productions de cette enthousiasmante compagnie. Comme pétrées des mains de Camille, surgissent d'un bloc, des marionnettes de papier à l'humanité trou-

blante : les membres de la famille Claudel, des critiques d'art, des gens qui savent, des causeuses et autres colporteurs de rumeurs...

Des voix, des violoncelles pour tisser le chant fragile des images, et quatre filles pour parler d'hier, avec l'envie farouche de croire qu'aujourd'hui cette histoire n'aurait pas existé...

**Jeudi 7 février à 19 h 30 et vendredi 8 février à 20 h 30 à Espace Flandre - Hazebrouck. Durée : 1 h 20. Pour tous à partir de 14 ans.**

**Tarifs : 10/7/6 euros. Billetterie du Centre André Malraux, arcades de l'Hôtel de Ville - 03 28 44 28 58 et sur [www.centreandremalraux.com](http://www.centreandremalraux.com)**

## Véritable succès pour " Les Mains de Camille "

21/11/2012



Camille Trouvè et Brice Berthoud ont choisi les marionnettes comme mode d'expression artistique. Ils ont mis deux ans à monter ce spectacle mêlant les genres.

Châteauroux. Brice Berthoud, metteur en scène du spectacle de marionnettes qui se déroule actuellement à Équinoxe, a répondu à nos questions.

### Comment se sont passées les premières représentations ?

« Très, très bien ! On a eu un super-accueil de la part du public. Le soir de la première, les 120 places, situées au cœur du décor, étaient toutes occupées, c'était plein à craquer. La bonne nouvelle, c'est qu'il y a même trop de monde mais on s'arrange pour que chacun ait une petite place à chaque fois. Après deux ans de travail, on avait une certaine appréhension mais finalement, ça fonctionne bien. C'est amusant de voir l'interprétation de chacun, j'aime faire appel à l'interprétation et l'intelligence du public. »

### Pouvez-vous nous expliquer la mise en scène ?

« Tout le décor a été pensé en fonction du personnage principal, Camille Claudel. Il est mouvant et évolue selon les étapes de sa vie. Nous avons voulu créer à la fois un espace de liberté, qui représente sa personnalité et le début de sa vie à Paris, mais aussi un espace plus fermé qui se révèle comme une cage après modification du décor, pour évoquer la censure et son internement psychiatrique qui a duré trente ans. »

### Comment les marionnettes ont-elles été pensées ?

« On a transposé le travail de Camille à travers elles. Elle sculptait sur du marbre, nous avons travaillé sur du papier. En moyenne, il faut trois semaines, un mois, pour en fabriquer une. Ce sont des marionnettes à pinces, que l'acteur actionne avec sa main et pour les faire vivre, il donne une partie de son corps. Elles représentent la sculptrice aux différents stades de sa vie. Camille – la comédienne et marionnettiste, cette fois – qui a une formation de plasticienne, les a appréhendées du côté technique et moi qui ai travaillé dans le cirque, plus dans l'expression. »

### Après-demain, que va devenir le spectacle ?

« On espère qu'il va tourner pendant cinq ou dix ans, comme le dernier que nous avons réalisé. Mais nous allons aussi nous remettre rapidement au travail pour créer un deuxième spectacle qui sera en diptyque avec celui-là. Il ne parlera pas de Camille Claudel, mais reprendra le thème de la censure. »

### pratique

Dernières représentations : aujourd'hui, à 20 h 30, et demain jeudi, à 14 h 30 et 21 h. Plateau d'Équinoxe, à Châteauroux. Durée : 1 h 20. À partir de 12 ans. Tarif : de 3 à 23 € Réservation : tél. 02.54.08.34.34.

## Camille et les marionnettes

19/11/2012



Un spectacle de grande qualité, à voir dès 12 ans.

C'est à une performance, à une véritable prouesse que se livrent les quatre actrices, musiciennes et marionnettistes qui interprètent la magnifique pièce pour marionnettes, *Les Mains de Camille*. Les artistes rendent un émouvant et pathétique hommage au sculpteur Camille Claudel. Les spectateurs - une centaine - sont installés sur la scène, dans l'atelier de Camille, au plus près des sculptures qui prennent vie. Un violoncelle rythme les tranches de vie et une voix mélodieuse accompagne Camille dans les différentes époques de sa triste vie. Dont les trente dernières années de sa vie, qu'elle a passées dans un asile psychiatrique.

Représentations mardi 20 et jeudi 22 novembre, à 21 h ; mercredi 21, à 20 h 30, à Équinoxe. Contact : tél. 02.54.08.34.34.

Cor. NR, Gilles Guillemain

# Quand les Anges se mêlent de la vie de Camille Claudel

Nous avons rencontré les artistes de la Compagnie Les Anges au Plafond alors qu'ils étaient encore en pleine préparation du spectacle qu'ils donneront du 16 au 22 novembre à Châteauroux. La scène d'Equinoxe avait été transformée pour l'occasion en véritable atelier de travail. Visite des coulisses.



## Marionnettes et comédiens sur scène

Avec la compagnie Les Anges au Plafond, on s'éloigne des codes communs du théâtre et on entre dans le monde des marionnettes. Sur scène, quinze poupées de papier créées par la troupe évoqueront ainsi les personnages ayant connu Camille Claudel. Son frère, l'écrivain Paul Claudel, est présent, aux côtés d'autres figures comme des critiques artistiques, des causeurs, des commères. Pour faire vivre Camille Claudel à travers les différents âges de la vie, les manipulateurs auront recours à plusieurs astuces. « Nous utilisons à la fois les marionnettes boutraku qui viennent du Japon et pour lesquelles le manipulateur donne une partie de son corps comme la main ou le pied et des marionnettes chapeaux », précise le metteur en scène. Pour ces dernières, il s'agit d'un masque porté comme un chapeau qui permet au comédien de se transformer. Avec deux chefs décorateurs, deux scénographes, un éclairagiste, deux costumiers, mais aussi deux musiciennes et toute l'équipe d'Equinoxe pour les accompagner dans la création du spectacle, les Anges au Plafond réserve bien des surprises au public. Les jeux de lumière, les mécanismes rappelant les débuts du cinéma apportent une vraie touche poétique à la dureté de la vie de l'artiste. Grâce à la magie du spectacle, on passe en un instant de son génie, à son oubli. En configuration réduite, la salle ne pourra accueillir que 115 personnes. On espère que vous serez de ceux-là !

Après le diptyque « Au fil d'Oedipe » et « Une Antigone de papier », Les Anges au Plafond, compagnie associée à Equinoxe, prépare depuis deux ans une nouvelle création dans les murs du théâtre castelroussin. Leur spectacle, *Les Mains de Camille*, s'attaque à une figure poignante du monde de l'art. « Camille Claudel a une histoire forte. Elle a subi la censure sociale et artistique. Nous racontons tout cela, de ses 8 ans jusqu'à quelques heures avant sa mort. Il ne faut pas oublier qu'elle fut enfermée trente ans de sa vie en asile », raconte Brice Berthout qui a mis en scène la vie de l'artiste. Ce spectacle sera le premier volet d'un nouveau diptyque ayant pour fil conducteur la censure. « Avec Oedipe et Antigone, nous avons travaillé sur les membres d'une même famille en apportant un regard masculin et un regard féminin en proposant deux approches différentes », précise le metteur en scène. Dans le rôle de Camille Claudel, on retrouve donc la comédienne Camille Trouvé qui avait incarné Antigone. Celle-ci avoue s'être inspirée de la correspondance tenue par l'élève de Rodin afin de mieux se glisser dans sa peau. « Le rôle de Camille Claudel est plein d'émotions. C'est un personnage très cynique, complexe », confie-t-elle.

## Les Mains de Camille

Les 16, 17 et 21 novembre, à 20h30  
Le dimanche 18 novembre, à 17h  
Les 20 et 22 novembre, à 21h  
Equinoxe - Scène Nationale

Rens. : 02 54 08 34 34

## Un soutien renouvelé à la création artistique

Depuis toujours Equinoxe encourage la création et soutient les démarches artistiques originales. La compagnie Les Anges au Plafond n'est pas la seule à entretenir des liens étroits avec la Scène Nationale qui accueille également depuis plusieurs saisons, en tant qu'artiste associée, la metteur en scène Jeanne Champagne. Bérangère Jannelle est également artiste associée à Equinoxe. « Il est important pour nous que nous ne fissions pas que de l'accueil de spectacles, mais que nous puissions aussi accueillir des équipes qui travaillent à des créations. Le rapport entre l'équipe du théâtre et les artistes n'est pas le même. C'est un travail d'accompagnement des projets qui se fait sur la durée », indique Eric Defaix, Secrétaire général d'Equinoxe.

## La compagnie aux côtés des patients du pôle de psychiatrie

En mars 2012, dans le cadre de la Semaine d'information sur la Santé Mentale, une belle initiative a vu le jour avec la compagnie Les Anges au Plafond. Les artistes ont entamé un travail autour des marionnettes avec des patients du Centre Médico-Psychologique de l'avenue des Marins et du centre psychiatrique de Gireugne. Accompagnés par la comédienne Marie Girardin et Carine Gualdaroni, deux groupes se sont retrouvés tous les 15 jours pour apprendre à confectionner des marionnettes. « Nous les avons tout d'abord destinées, explique Marie Girardin. Puis nous les avons modélisées avec du papier avant d'apprendre à les articuler ». Si cet atelier n'a pas de visée thérapeutique, il a toute son utilité comme le confirme Christine Joseph, psychothérapeute et art thérapeute qui a coordonné l'atelier avec la compagnie. « Cet atelier a permis aux personnes isolées d'accéder à la socialisation et d'apprendre à gérer leurs angoisses. Aller au théâtre, c'est aussi redonner aux personnes leur place d'individu dans la société. Il y a une vraie dimension humaine ! »

## Châteauroux • SPECTACLE

# La compagnie «Les anges au plafond» de retour sur la scène d'Equinoxe

La compagnie présentera son dernier spectacle mardi, mercredi et jeudi soir.

La compagnie est de retour avec son dernier spectacle « Les Mains de Camille ou le Temps de l'Oubli », créé à Châteauroux à l'issue d'une résidence et en coproduction avec Equinoxe. Cette création est le premier volet d'un diptyque sur le thème de la censure. Victime de la censure « bourgeoise », Camille Claudel incarne l'impossibilité pour une femme au tournant des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles de devenir une grande artiste : condamnée à rester dans l'ombre d'Auguste Rodin, abandonnée par une famille « conformiste » effrayée par ses choix de vie, enfermée par une psychiatrie répressive...



Les mains de Camille par la compagnie Les anges au plafond.

Comme pétries des mains de Camille, surgiront d'un bloc, des marionnettes de papier : les membres de la famille

Claudel, des critiques d'art, des gens qui savent, des causeuses et autres colporteurs de rumeurs... Une voix, un violoncelle. Et quatre filles pour parler de

presque hier, avec l'envie farouche de croire qu'aujourd'hui cette histoire n'aurait pas existée... Les mains de Camille, mardi à 21h, mercredi à 20h30 et

jeudi à 21h à Equinoxe, sur le plateau. Renseignements auprès de l'accueil d'Equinoxe au 02 54 08 34 34. Site : [www.lesangesauplafond.net](http://www.lesangesauplafond.net)

MARSEILLAISE • 6 • LUNDI 19 NOVEMBRE 2012

Revue  
de  
Presse

Internet



Jeudi 25 avril 2013

« Les Mains de Camille »,  
de Brice Berthoud (critique),  
Théâtre de l'Espal, Le Mans

## Le papier à la folie

Par Céline Doukhan

*Avec leurs marionnettes de papier froissé, Camille Trouvé et Brice Berthoud s'approprient brillamment la figure tourmentée de Camille Claudel.*



« les Mains de Camille » | © Vincent Muteau

Il y a des spectacles de deux heures sans aucune idée de mise en scène. Ici, c'est le contraire : chaque instant, chaque centimètre, offrent, au détour d'une réplique, d'un morceau de papier froissé, de fantasques surprises. La salle elle-même est littéralement transfigurée : les spectateurs sont introduits dans un espace aménagé sur le plateau et installés dans d'élégants petits gradins tout en délicates volutes de métal. Des tentures de papier délimitent une sorte d'arène.

On est ailleurs. Accessoires, costumes, bande-son et bricolages divers emplissent ces quatre-vingt-dix minutes avec une inventivité folle. Un couvre-chef astucieux permet à Camille Trouvé de jouer à elle toute seule une scène entre trois personnages occupés à médire sur le travail de Camille Claudel. À d'autres moments, c'est le procédé de la sculpture qui est figuré avec une verve irrésistible grâce à l'art de la marionnette : Camille Trouvé manipule d'une main le personnage de Camille Claudel en train de façonner une tête... la véritable tête de Camille Trouvé ! C'est à la fois cocasse, poétique et fin.

### Un spectacle organique

On le voit, ces procédés qui ravissent l'imagination doivent tout à la créativité des artistes et non pas à des moyens très importants. C'est un simple rétroprojecteur qui, par la magie de quelques gestes simples et à vue, offre l'un des plus beaux moments du spectacle : une vision quasi fantasmagorique de Camille Claudel perdant son enfant. Une figurine de papier, un aquarium et quelques gouttes de Mercurochrome délicatement déposées sur les bords du bocal offrent une vision aussi inattendue qu'efficace, à la violence suggérée avec force. Des procédés et des effets, donc, mais

pas seulement : la finesse de l'écriture et l'engagement des interprètes finit d'emporter la mise. Les nombreux personnages qui croisent la vie de Camille sont joués par seulement quatre comédiennes, et chaque petit rôle a son détail et son attitude typique qui l'élèvent audessus de la simple figuration. Alors, si Camille Trouvé, qui manipule les marionnettes et interprète de nombreux rôles, anime toute la représentation avec un talent et une gouaille particuliers, les trois autres interprètes, Marie Girardin, Martina Rodrigues et Awena Burgess, ne sont pas en reste. La musique et le chant font en effet partie intégrante de ce spectacle organique, dans lequel la matière du papier, qui s'emplit de vie, fait intrinsèquement écho à la matière sculptée, pétrie par l'artiste.

Une artiste nous est donnée à voir dans son intimité, en proie à la violence d'un amour impossible autant qu'à celle d'une société d'hommes et, peut-être plus encore, d'une famille qui décida de répondre à sa détresse par l'enfermement, qui dura trente ans. L'épilogue ? Une sublime idée de mise en scène, là aussi : Camille Claudel, délivrée pour toujours de la solitude et de la folie, trône, par-delà le mince rideau de scène, dans les gradins rouges, nimbée dans une drôle de lumière, entourée de quelques lumignons et des interprètes. Image saisissante : jamais la marionnette d'un fantôme n'aura paru aussi vivante.

« Les Mains de Camille », de Brice Berthoud (critique),  
Théâtre de l'Espal, Le Mans - Les Trois Coups  
04/06/13 17:08

## FESTIVAL MAR.T.O

13<sup>e</sup> ÉDITION MARIONNETTE ET  
THÉÂTRE D'OBJETS POUR ADULTES  
DU 24 NOV AU 8 DÉC 2012

## LES MAINS DE CAMILLE OU LE TEMPS DE L'OUBLI

D'UNE CAMILLE À L'AUTRE

APRÈS ANTIGONE ET EDIPE, LES ANGES AU PLAFOND PASSE PAR LA MARIONNETTE UN AUTRE GRAND MYTHE, MODERNE CETTE FOIS : CAMILLE CLAUDEL.

INTERVIEW



Ceux qui connaissent le théâtre de **Brice Berthoud** et **Camille Trouvé** reconnaîtront immédiatement la patte de la compagnie qui, depuis les récents spectacles, a pris le pli de construire les gradins en même temps que le décor, pour créer un rapport scène salle idoine. À nouveau le blanc prédomine, la couleur du papier qui est ici encore le matériau de prédilection. À ceux qui ont vu les deux précédents spectacles, Camille Claudel apparaîtra comme une petite sœur d'*Antigone* et d'*Edipe*. Figure forte là encore, mais cette fois figure de l'artiste. Une héroïne, non pas politique, mais militante pour sa propre liberté de création.

L'homonymie entre l'interprète et le personnage nous conduit à souligner combien ce spectacle nous ramène à la matière, au geste artistique, à la durée qu'il implique, et nous rappelle qu'à l'origine de la marionnette il y a justement d'abord la matière et le geste, l'idée d'insuffler de la vie à l'inerte, l'inanimé. Avant même de travailler le jeu et la mise en scène, Camille Trouvé commence par créer de ses mains ses personnages de papier, ce qui suppose toute une recherche préalable sur le papier lui-même pour obtenir différents rendus, notamment l'idée de volume. La compagnie qui tourne énormément ses spectacles — *Au fil d'Edipe* entame sa quatrième année — a la chance de pouvoir mûrir ses spectacles sur la durée. Il leur a fallu deux ans pour aboutir celui-ci. D'où cette appropriation du sujet : Brice Berthoud, qui a écrit le texte, s'est véritablement emparé de l'histoire. D'où aussi cette évidence entre l'actrice et la marionnette. Camille Trouvé fait véritablement corps avec la petite Camille de papier. Jouant d'une certaine confusion, elle se plaît à retourner la situation lorsque la marionnette sculptrice prend pour modèle l'actrice. L'objet manipulé manipule à son tour la manipulatrice qui elle-même manipule la manipulation... Entre MAR.T.O. — où se crée *Les Mains de Camille ou le temps de l'oubli* — et les Anges, c'est une longue histoire, presque une affaire de famille. La compagnie a présenté tous ses spectacles à MAR.T.O. et effectué un sacré chemin depuis les débuts. Camille Trouvé, qui faisait d'abord partie des Chiffonniers, était ouvreuse au Théâtre 71. Voyant que le directeur du lieu, à l'époque **Pierre Ascaride**, s'intéressait à la marionnette elle l'a convaincu de venir voir leur travail. Quant à Brice Berthoud, d'abord circassien, il se produisait avec *Flash marionnettes* dont le *Roman de Renart* fut notamment coproduit par le Théâtre 71. C'était il y a dix ans. Depuis, ces deux-là, ici épaulés par une vingtaine de personnes, travaillent ensemble dans une remarquable complicité.

Maïa Bouteillet

<http://festivalmarto.com/mar-t-o-2012/malakoff/article/d-une-camille-a-l-autre>

## RIDEAU SUR UN BELLE ÉDITION

LES DERNIERS COUPS DE MARTO SE JOUERONT CE WEEK-END AVEC, TOUJOURS À L’AFFICHE LES MAINS DE CAMILLE OU LE TEMPS DE L’OUBLI, CRÉATION MAGISTRALE DE CE FESTIVAL, MAIS ÉGALEMENT SIGNAUX DE LA JEUNE ARTISTE NORVÉGIENNE YNGVILD ASPELI, LÀ ENCORE RÉVÉLATION DE CETTE ÉDITION 2012 ;

Le rideau n’est pas encore baissé que l’on peut d’ores et déjà tirer un bilan extrêmement positif de ce MARTO-ci. Pour revenir sur la **Nuit de la marionnette** qui fut particulièrement réussie — inaugurée en beauté par *Bastard !* de Duda Paiva — saluons l’initiative d’inviter les élèves de l’ESNAM (école de la marionnette de Charleville-Mézières) à intervenir entre les spectacles, et espérons qu’ils reviendront l’année prochaine. Leur présence a eu pour effet de faire le lien et d’ajouter une dimension festive indispensable, en particulier à ces toutes premières heures de la matinée où la fatigue se fait sentir et où, ayant pour la plupart perdu leur groupe, les spectateurs se mettent à errer dans les couloirs, désœuvrés, épuisés... Au vu du nombre de jeunes gens qui ont pris la navette ce soir-là, chargés de vivres et bien décidés à passer la nuit au théâtre Jean Arp, on peut décréter que la Nuit de la marionnette est désormais assurément inscrite dans le paysage.

Pour ce qui est de l’ensemble du festival, il faut souligner la qualité et la diversité des différentes propositions, portées pour la plupart par des artistes au fort tempérament, souvent venus d’ailleurs. On pense particulièrement à **Polina Borisova**, à **Jani Nuutinen** ou à **Renaud Herbin**...

Création remarquable de ce festival, *Les Mains de Camille ou le temps de l’oubli*, prouve une fois encore que la marionnette est un art majeur, capable de porter une histoire forte, de véhiculer des émotions en même temps que de la pensée. De plus en plus ambitieux dans leurs projets, Les Anges au plafond ont largement relevé le défi que posait le traitement de la tragédie de Camille Claudel sur un plateau. Ils se sont totalement emparés de l’histoire (une nouvelle fois, Brice Berthoud s’avère un auteur de talent) et ont joué de toutes les ressources du plateau pour nous la transmettre. Un grand et beau spectacle, donné dans un rapport idoine aux spectateurs...qui, comme Œdipe, devrait tourner un bon bout de temps. Les dernières représentations sont complètes, mais sachez qu’une **promenade au musée Rodin** est proposée ce samedi 8 décembre, centrée sur les œuvres de Camille Claudel et sur sa recherche artistique. La Norvégienne **Yngvild Aspeli**, qui ferme la marche, est une jeune artiste qui mérite qu’on s’y intéresse. *Signaux*, son premier spectacle — adapté d’une nouvelle de son compatriote Bjarte Breiteig et mis en chantier alors qu’elle était encore à l’école de Charleville-Mézières — avance par petites touches délicates pour toucher à l’indicible. Gageons que l’on reparlera d’elle dans les années qui viennent...

## Le coup de cœur de monsieur Guy

### Les Mains de Camille

"**Les mains de Camille**" est un spectacle singulier, rare et précieux. La difficulté sera d'en parler en préservant la surprise réservée au spectateur dès son arrivée. Surprise qui donne tout son sens à l'évolution du spectacle jusqu'à l'apothéose de la scène finale. Entre ces deux points forts nous assistons au tissage de l'histoire de Camille Claudel.

Camille Claudel passera les trente dernières années de sa vie dans l'asile d'aliénés de Montfavet près d'Avignon. Coupée de tout, elle ne recevra aucune visite et signe de l'extérieur, tout échange épistolaire était censuré. C'est à partir de ce trou noir que la comédienne et manipulatrice **Camille Trouvé** et le metteur en scène **Brice Berthoud** vont tisser leur spectacle.

Camille Claudel nous apparaît comme un insecte pris dans une toile d'araignée. Nous la voyons se débattre en scandant inlassablement "pourquoi?!" Dans un même temps c'est la toile, ses fils et leur ordonnancement qui nous apparaissent de plus en plus visibles.

Si inconsciemment nous pouvons être souvent amenés à associer la marionnette au fil, ici il en va tout autrement, le fil et les ficelles sont ailleurs. Les marionnettes sont de taille humaine et habilement manipulées à vue par Camille Trouvé. Théâtre d'ombres, utilisation de voiles, papiers, chant, musique sont aussi convoqués pour créer un univers onirique préférant les associations au récit linéaire.

Ainsi restitué, le cauchemar de Camille Claudel révèle le réel de la société de son temps. Les filets de la censure, de toutes les censures, familiale et sociale, vont s'abattre sur elle pour la livrer corps et âme à l'asile.

A tort, la marionnette est souvent dépréciée alors qu'elle offre comme ici des espaces et des formes de liberté créatrices quasiment irréalisables au théâtre. Ce projet pour être mené à bien a nécessité des centaines d'heures de travail, et des sommes impressionnantes de trouvailles et d'astuces pour créer ce tissage de choses et de mots d'où naît l'alchimie du sens.

Elles sont quatre sur scène, Camille Trouvé, Marie Girardin comédiennes marionnettistes, Martina Rodriguez, violoncelliste et Awena Burgess, chanteuse. A elles quatre dans une communion quasi parfaite elles allient le geste technique et artistique à la perfection.

Présenté dans le cadre du festival M.A.R.TO à Malakoff 71 du 29 novembre au 8 décembre, une belle tournée les attend par la suite: à Iles, Laval, Choisy Le Roi, Lille.... jusqu'en mai 2013

Guy Flattot.

[www.franceinter.fr/article-le-coup-de-coeur-de-monsieur-guy](http://www.franceinter.fr/article-le-coup-de-coeur-de-monsieur-guy)



### Les Mains de Camille

Posté dans 11 décembre, 2012 dans [critique](#).

### **Les Mains de Camille, ou le temps de l'oubli**

texte et mise en scène de Brice Berthoud.

Il faudrait citer toute l'équipe des constructeurs qui ont donné naissance à ce troublant hommage à Camille Claudel, longuement mûri par les Anges au Plafond, compagnie de marionnettes issue des Chiffonniers nées à Malakoff. Après *Oedipe* et *Antigone* qui ont voyagé pendant quatre ans, c'est leur troisième création. Comme pour leurs précédents spectacles, les Anges au Plafond ont construit un dispositif scénique englobant le public, qu'ils installent sur les plateaux des théâtres où ils jouent.

Assis sur des bancs, face à l'espace scénique au-dessus duquel flotte un grand vélum blanc, nous sommes environnés par un chemin en fer forgé où se déroulent des épisodes de la vie de Camille broyée par la société bourgeoise et machiste du début du XXème siècle. Sur la droite, un espace pour de belles musiciennes vêtues de longues robes noires, qui traduisent en musique les chefs-d'œuvre ignorés de Camille. Et, sous nos yeux, d'étonnantes marionnettes, habillées de blanc pour la plupart-sauf Rodin à la longue barbe grise, vieux génie égoïste-sont manipulées, comme par magie, par Camille Trouvé, qui joue avec passion Camille Claudel. Elle nous parle d'abord dans son enfance à Villeneuve-sur-Fère, près de Fère-en-Tardenois, auprès de son petit frère Paul qu'elle chérit tendrement, puis de sa vie à Paris où elle voulait vivre, ce que son père lui avait accordé. Camille, habitée par la passion de la sculpture, entrera dans l'atelier de Rodin avec d'autres jeunes filles. Elle s'éprend du maître qui la séduit puis l'abandonnera sous la pression de sa femme.

Habitée par une passion dévorante pour son art, elle vivra à Paris dans une extrême pauvreté. Puis, en 1913, la famille Claudel la fait interner à la Maison de santé de Ville-Évrard où elle restera presque trente ans, sans courrier et sans guère de visite,-son frère y viendra la voir une douzaine de fois seulement-et surtout sans aucune possibilité pour elle de pratiquer son art. Transférée ensuite à l'hôpital psychiatrique de Montfavet, elle y mourra de faim, sans aucun secours, en 43, pendant la guerre comme des centaines de malades psychiques... Aucun pathos dans ce drame déchirant! Il y a même un certain humour dans le traitement des marionnettes...

Edith Rappoport

<http://theatredublog.unblog.fr/2012/12/11/les-mais-de-camille>

# l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

 **L'Ardennais** 

Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)

[Accueil](#) > Théâtre / Le long enfermement de Camille Claudel

## Théâtre / Le long enfermement de Camille Claudel

Par *Anonyme*

Créé le 11/05/2013 11:00

C'est le geste le plus éloquent de *Les mains de Camille au Mail* : dans une débauche de papier froissé, Camille Claudel pétrit et arrache l'argile, et il en émerge un pied humain, d'autant plus parfaitement formé que c'est celui de la marionnettiste. Pour un sculpteur, le corps d'art est aussi vivant que le vrai corps.

Camille Claudel, manipulée par la marionnettiste Camille Trouvé, est elle-même en papier, avec cette approximation à la réalité qui rend les marionnettes émouvantes, parce qu'elles font appel à l'imagination pour exister.

La pièce met en scène le long internement psychiatrique de la sculptrice, en revenant constamment sur son passé d'artiste et sa déchéance, enfiévrée par sa propre créativité et la désapprobation de son métier considéré peu féminin. Son enfermement est ponctué par les échanges avec son implacable mère, et avec son frère Paul, tiède au point de la laisser mourir à l'asile.

La production est d'une ingéniosité éblouissante. Pour commencer, le public est amené sur scène par une porte de sortie d'urgence, et s'assied sur de jolies banquettes en demi-cercle face à la salle.

L'ordre est bousculé. La scénographie est pleine d'astuces, cordes, rideaux, accessoires, projecteurs, que manipulent quatre comédiennes visibles par les spectateurs. L'illusion théâtrale est d'autant plus forte qu'elle est transparente.

—Photos / vidéos—

Auteur :

Légende : Camille Trouvé a fabriqué la marionnette de Camille Claudel qu'elle manipule.

Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/aisne/theatre-le-long-enfermement-de-camille-claudel>

Revue  
de  
Presse

Vidéo  
et Radio





**Interview par Maïa Bouteillet lors du Festival MAR.T.O**  
[http://www.youtube.com/watch?v=DDRZX\\_dqPys](http://www.youtube.com/watch?v=DDRZX_dqPys)

**Interview de Camille Trouvé au Théâtre de l'Hôtel de Ville (Saint-Barthélemy-d'Anjou) (à venir)**

**3** Basse-Normandie

Là où ça bouge

### **LOCB du 11 décembre avec "Les mains de Camille"**

La compagnie "Les Anges au Plafond" se glisse dans l'univers de Camille Claudel avec leur création "Les mains de Camille", à découvrir à l'Espace Jean Vilar à Ifs.

Par Bertrand Goulet | Publié le 11/12/2012 | 19:34, mis à jour le 11/12/2012 | 19:41



"Les mains de Camille" ou l'univers de Camille Claudel exploré avec musique et marionnettes, à l'Espace Jean Vilar à Ifs (14).

**LOCB du 11 Décembre 2012 sur France 3**

[http://www.dailymotion.com/video/xvtuoy\\_locb-du-11-decembre-avec-les-mains-de-camille\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xvtuoy_locb-du-11-decembre-avec-les-mains-de-camille_news)

Revue  
de  
Presse

Paroles  
du Public



## SORTIE OPTION THEATRE

### Les Mains de Camille

La vie manipulée de Camille Claudel

Théâtre d'Ifs, les 11 et 12 décembre 2012



Ce soir, qu'était-ce ? A peine définissable par mes mots, j'écris pour ne pas oublier. Car maintenant déjà, il est trop tard, c'est fini. Les lumières se sont éteintes, la voix est retombée, le dernier accord s'est envolé, le papier repose, tranquille. C'est fini. Le drap est accroché, les roues se sont arrêtées, la robe noire s'est figée. L'odeur du talc qui flottait si pleinement dans l'air se perd dans mon esprit, et bientôt il n'est plus qu'un souvenir tenace, seulement un souvenir, un passé qui grandit. C'était un instant qui faisait grandir, qui amenait au fond de soi par l'expérience douloureuse de l'autre. Qui était Camille Claudel ce soir, à part moi ? Qui était-elle ? Elle était une, elle était nous, elle n'était personne et chacun à la fois.

Ses bras de papier, son visage de glaise et ses yeux de soleil noir nous ont raconté son histoire. L'ouïe, l'odorat et la vue ont été délicieusement rassasiés tout au long de la représentation. Sans l'un d'eux, tout devant bancal, incertain, comme un rêve qui laisse sa trace sans qu'on ait l'occasion de le saisir. Ce soir, tout était en place, bien réel. Que s'est-il passé, alors ? Une rêverie, un songe qui nous a habité. C'est cela.

Après tout, une marionnette, c'est un personnage de fiction. L'objet qui rend visible l'imagination des mots. Bien plus qu'un homme ou qu'une femme, elle est la fiction, elle est née de la fiction. Si ce soir, la marionnette était Camille Claudel, c'est bien que c'est pour cela qu'elle est, pour cela qu'elle existe. Cet objet de glaise et de papier, de carton et de billes, elle vit selon la volonté de sa manipulatrice. Celle-ci lui offre une place, un rôle, lui offre une existence réelle. Elle offre un visage, des mains, une voix, une intonation, des sentiments, qui la font vivre plus sûrement que le personnage immatériel des lignes tracées. Certes, ce dernier est bien plus personnel mais quoi de plus beau que de partager l'essence par l'image et de pouvoir l'animer par ce que l'on nous donne et ce que nous sommes ? L'image de la marionnette est présent dans l'esprit de chaque spectateur. Pourtant, qui sont ceux qui ont vu le même spectacle ? Peu d'entre nous, je suppose.

L'individualité de chaque être est telle qu'il est impossible que chacun ait ressenti l'identique sentiment. Un simple détail – un regard échangé – modifie en profondeur l'instant et le rend unique pour celui qui l'a aperçu. C'est pourquoi tel geste ou telle intonation n'aura pas la même importance chez le spectateur. C'est le plus grand cadeau que nous fait le théâtre, de manière encore plus marquée que ne le fait déjà la vie qui nous entoure. Nous voyons tous la même chose, ce que se passe sur scène, mais chacun de nous l'enrichit de sa personne, de sa vie, de son passé autant que de ses rêves. Alors lorsque cette similarité est comme mise en exergue par l'aspect identique du visage de la marionnette, le théâtre offre la source même de l'élévation qu'il entraîne dans chacun de nous, de manière si différente, et qui nous mène à notre propre rencontre.

Ainsi, la musique sous-jacente et parfois placée au premier plan est un élément primordial. Car la musique n'est pas figurée. Elle ne transmet aucun message évident, elle résonne en chacun de manière si intime et personnelle que parfois seul le son reste. Seule la note, qu'elle soit jouée par le violoncelle ou chantée, résonne encore dans l'esprit, et il n'est nul besoin d'y rajouter de l'image, elle suffit à retranscrire l'instant, le sentiment si fort et pourtant si fugace qui nous avait saisi. Alors, lorsque la musique est mêlée aux lumières, au chant si étonnant et mystérieux des ombres, aux larmes de joies et aux sourires de malheur, aux sentiments si prononcés et pourtant informulés, ce n'est plus une sensation qui nous emplit, c'est une myriade d'émotions qui nous emporte, souvent si forte et tempétueuse qu'il semble impossible de décaler celle qui dominera le lot.

C'est ainsi tout le problème de l'expression d'une impression. Un sentiment est si complexe, si complet et toujours si fugace que le transcrire par les mots est parfois impossible. Existe-t-il d'ailleurs un réel intérêt à tenter de définir et dès lors, de limiter l'ampleur de l'émotion par de simples mots qui ne peuvent pas tout définir ? Pourquoi chercher à dire ce que la pièce nous apporte, si dès lors c'est briser la sensation qui créait la magie en l'omettant ?

Il m'apparaît que le théâtre est une expérience profondément personnelle, un bouleversement plus ou moins important mais néanmoins toujours présent qui nous grandit. Le théâtre nous apprend chaque jour un peu plus ce que nous sommes, c'est comme le reflet bariolé de notre âme qu'il faudrait simplement prendre le temps de contempler afin de voir le fond de notre personne. En tête à tête avec soi-même, il faut se contempler pour deviner qui nous sommes. Le théâtre offre ce tête à tête à travers l'histoire des autres.

Quel meilleur moyen de rencontrer que de se reconnaître chez quelqu'un d'autre ? Rares sont ceux qui vont au théâtre pour se rencontrer, mais le spectacle nous le propose, il offre, à travers les sentiments si personnels qu'il expose, de se reconnaître. Ainsi, je ne sais toujours pas ce que j'ai vu ce soir. Simplement, je me suis rencontrée. Merci, Camille. Merci à vous, vous, quatre jeunes filles inconnues qui le temps de leur spectacle m'ont offert un peu d'elles afin de me faire grandir. Merci.

Alice Morillon,  
Elève d'Option Théâtre

Les Mains de Camille  
Par la Compagnie des Anges au plafond, Création 2012



© VINCENT MUTAU

### Les Mains de Camille serrées le 25 novembre

Nous avons particulièrement apprécié la pièce *Les Mains de Camille* mise en scène par la compagnie Les Anges au Plafond. Plusieurs raisons à cela :

Premièrement, la compagnie théâtrale nous met aux premières loges pour la représentation. Et pour cause : les gradins sont directement sur scène ! Ils ont été conçus spécialement pour ce spectacle. Et ils contribuent ainsi à nous plonger au plus près de l'univers de Camille Claudel. En outre, derrière le public (et donc les gradins), circulent de temps à autre les acteurs. À nos oreilles, ils viennent murmurer avec plusieurs « instruments » (comme, par exemple, des récipients ou de l'eau...). À un autre moment, voilà qu'ils actionnent des ombres chinoises sur des mobiles qui

se mettent alors à tourner au dessus de nos têtes ! Le spectateur ne peut alors s'empêcher de ressentir une certaine angoisse, accentuée par les flash-backs évoqués sur scène. Cela nous fait entrer de plein pied dans la folie de Camille Claudel.

Autre point important, nous sommes accompagnés, tout au long de la pièce, par la magnifique voix d'Awena Burgess. Mais aussi par le strident violoncelle de la talentueuse Martina Rodriguez. Leurs chants et leurs musiques complètent l'atmosphère changeante des scènes. Celles-ci passent de l'enthousiasme à l'angoisse. Ainsi, quand, par exemple Camille se trouve victime d'une crise de folie, le violoncelle joue de plus en plus fort. Ce qui accompagne magnifiquement l'actrice, virevoltant sur elle-même, et qui dégage par sa danse un tourbillon d'émotions.

Enfin, il convient de signaler le recours très réussi à la projection. Exemple, lors d'un flash-back, où Camille Claudel écrit plusieurs lettres à sa famille. A chaque fois, celles-ci sont tamponnées avec la mention « refus d'envoi » projetée sur le tulle. Cet effet nous prouve la surveillance étroite que la « maison de soin »

impose. Quand la dernière lettre de Camille Claudel est recouverte de l'encre rouge sang, étalée sur la lettre, nous comprenons que c'est la fin de ses espoirs d'être libérée. Cette scène est tout à fait bouleversante.

Nous vous conseillons vivement d'aller voir cette pièce de théâtre. Vous y attendez des actrices talentueuses, majestueuses et pleines de grâce. Ainsi qu'une imagination débordante et qui donne sans conteste vie à ce spectacle. Nous n'avons qu'une chose à vous dire : savourez, dégustez et appréciez cette pièce de théâtre unique en son genre ! \* CYNTHIA, MYLÈNE, BENJAMIN, ADAM (3\*)

## 2 QUESTIONS À :

### CAMILLE TROUVÉ, HÉROÏNE DE LA PIÈCE LES MAINS DE CAMILLE

(INTERVIEW RÉALISÉE PAR CYNTHIA, MYLÈNE, BENJAMIN, ADAM)

#### ◆ Pourquoi avez-vous choisi de parler de la vie de Camille Claudel ?

Ce personnage est un mythe contemporain. On s'était intéressé avant aux personnages d'Œdipe et d'Antigone, deux figures de la mythologie. Là, on avait envie de revenir à une époque un peu plus contemporaine et on s'est dit que Camille Claudel était la petite sœur d'Œdipe et d'Antigone. Elle aussi est un mythe contemporain. On connaît un peu son histoire mais il manque des détails. Elle est présente dans l'imaginaire collectif. Son histoire témoigne bien d'une certaine façon de voir de la société de l'époque. C'est un personnage qui a été précurseur du féminisme. Elle est le symbole d'une femme en lutte. Elle a envie de pratiquer son art à sa manière comme elle l'imagine et c'est ce qu'on lui reproche.

#### ◆ Selon vous, qu'apportent de plus les marionnettes au spectacle par rapport à de vrais acteurs ?

Je suis marionnettiste donc il y a toute une partie de mon travail qui se passe dans l'atelier en construisant les personnages. Pour moi, elles amènent beaucoup de décalage et une sorte de recul, de distance par rapport à l'histoire. C'est vrai que si l'histoire de Camille Claudel peut paraître tragique au premier abord, la marionnette va nous permettre de prendre une distance qui va laisser l'imaginaire de chacun travailler, qui va laisser la symbolique des images parler. On travaille beaucoup en théâtre d'images avec des symboles très forts. Il y a des fils tout autour de nous. Autrement dit, un ciel tourmenté.